

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

---

10-1-1981

### Informations spiritanes Numéro 38

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

---

#### Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1981). Informations spiritanes Numéro 38. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/40>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

## SOMMAIRE

**EVENEMENT-DOSSIER** : Visite et Chapitre Provincial en Nigeria/Est.  
**LES NOUVELLES** : Publications - Premières affectations - Angleterre - Pologne - Canada - Université Duquesne - Kilimanjaro - Centre-Afrique - Nos Défunts.

## Événement-Dossier: VISITE ET CHAPITRE PROVINCIAL EN NIGERIA/EST. (Juillet-août 1981).

À l'occasion du Chapitre provincial de Nigeria/Est, du 2 au 26 août 1981, le P. GENERAL et deux de ses Assistants, les PP. EZEONYIA et BEVAN, ont effectué pendant 4 à 10 semaines, la Visite de cette jeune Province. L'article ci-dessous est un résumé de ce que le P. GENERAL et le P. BEVAN ont confié au Service d'Information à leur retour.

Assez peu connue par l'ensemble de la Congrégation, cette Province mérite que l'on présente sa vitalité et ses problèmes. Différente des vieilles Provinces de l'Ancien Monde, différente aussi des Districts spiritains d'Afrique et même de la plupart des Fondations africaines, elle ne peut être comprise qu'en la situant dans son véritable contexte, africain et nigérian, avec, à la fois, son dynamisme et ses lourdeurs.

*N. B. : Les INFORMATIONS SPIRITAINES ont déjà présenté, plus sommairement il est vrai, la Province de Nigeria/Est. (Voir, notamment, n° 23, p. 2; n° 34, pp. 2 et 3; n° 36, p. 4; n° 37, p. 4).*

### Dans une République Fédérale...

La République de Nigeria ne vient qu'au 14<sup>e</sup> rang des Etats africains par sa superficie; mais elle est incontestablement au premier rang par sa population. Certes, les estimations et les recensements la situent entre 60 et 100 millions d'habitants. La réalité est sans doute entre les deux, avec 80 ou 85 millions. Déjà Fédération du temps de la colonisation anglaise, l'actuelle Nigeria est une République Fédérale de 19 Etats, correspondant pour la plupart à des ethnies bien caractérisées. Insister sur cet aspect fédéral est indispensable pour comprendre les problèmes passés, présents et peut-être à venir de ce jeune pays, appelé à devenir, au plan économique, en Afrique, ce que pourrait bien être le Brésil dans l'Amérique Latine de demain.

### ... économiquement en pleine expansion ...

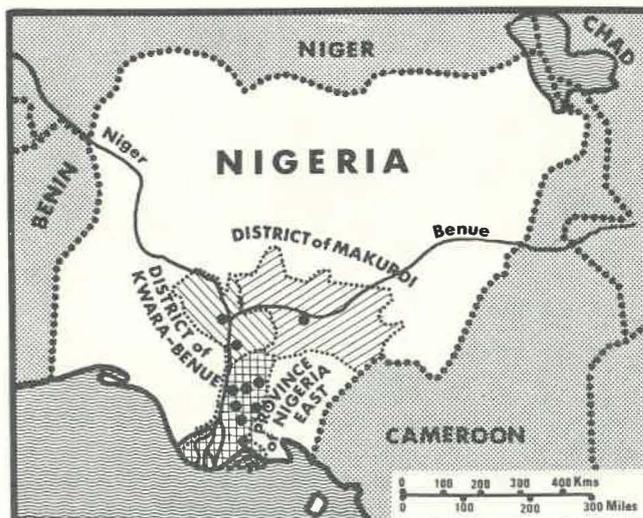
La mise en exploitation des ressources pétrolières, hisant en quelques années le pays au 2<sup>e</sup> rang d'Afrique, a donné à la Nigeria la possibilité de pourvoir à son besoin de développement économique. Grâce aux fortes entrées d'argent; une importante infrastructure s'est mise en place: réseau routier remarquable, multiplication des ponts, électrification, adduction d'eau, constructions d'écoles, d'hôpitaux... autant de réponses aux aspirations de tous. Mais la demande est si grande que les nouvelles structures ne peuvent suivre au même rythme. Il en va un peu comme pour un adolescent qui grandirait plus vite que son vêtement.

### ... mais menacée par son propre dynamisme...

L'enthousiasme des débuts pétroliers fait place actuellement à des désenchantements. On espérait vendre beaucoup de pétrole et le plus cher possible. Mais la demande internationale baisse, et les prix avec elle. La peur de manquer d'argent s'installe. Si ce n'est pas encore la fin de l'abondance, c'est déjà une déception. Il faut constamment revoir le budget et ramener les grands projets sociaux à la réalité. La production de cacao pour l'exportation est en baisse, et le supplément importé en cultures vivrières a tendance à s'accroître. L'inflation reste très forte et, jointe à l'inégalité des revenus, inquiète une grande partie de la population.

### ... et par ses tensions internes, ...

Dans un pays formé de près de 300 tribus, au-delà des trois ethnies dominantes (Haoussa, Yoruba, Ibo) et des 19 Etats jaloux de leurs prérogatives, la vie politique est animée par cinq partis (dont trois dans l'opposition) qui sont d'abord le reflet d'appartenances ethniques, avec rapprochements et méfiances selon que les menaces de prépondérance de telle ou telle tendance risquent de bouleverser le fragile équilibre national. La poussée musulmane reste forte, revendiquant des privilèges légaux qui sont loin de plaire aux Etats à majorité chrétienne. Le Gouvernement central s'efforce d'être impartial et de faire balance égale entre les aides financières qu'il accorde à l'Islam et aux Chrétiens. Une nouvelle capitale, Abuja, plus centrale, en pays plus ou moins « neutre », est en cours de réalisation et le transfert devrait s'opérer en 1982-83.



### ... un groupe typé, fier de sa « chrétienté » ...

Près de 70% des catholiques nigériens se trouvent au Sud/Est de la Nigeria, précisément en pays *ibo*. Le long travail des Spiritains irlandais depuis 1885 – ils étaient environ 300 à la veille de la guerre du Biafra et la quasi-totalité a dû quitter le pays – a porté ses fruits. Là aussi est née la Province de Nigeria/Est (1976), circonscrite à sept diocèses (Onitsha, Enugu, Owerri, Awka, Port-Harcourt, Umuahia et Orlu) et, toute spiritaine qu'elle soit, elle est fortement marquée par ses racines.

On a peine à imaginer avec quelle générosité le peuple *ibo* a embrassé la foi. Il a accepté de grands sacrifices pour rompre de façon spectaculaire avec un passé païen très lié à sa propre culture. Rien peut-être n'évoque mieux le courage et même l'héroïsme de cette conversion d'un peuple que le témoignage qui en reste dans le cimetière de la vieille mission d'Aguleri. Là, reposent côte à côte l'un des premiers missionnaires et le roi de l'époque, IDIGO 1<sup>er</sup>. Ce roi s'était converti, et pour cela il avait renvoyé ses femmes, s'obligeant du même coup à renoncer à la royauté. C'est sur de tels témoins, sur le sacrifice courageux des premiers chrétiens et des premiers catéchistes que s'enracine la vigueur de l'Eglise *ibo* d'aujourd'hui. Bien avant la guerre civile, la majorité de cet immense peuple était devenue catholique.

Car cette guerre civile, dite du Biafra (1967-1970) a, elle aussi, laissé profondément son empreinte. A la disparition de l'élite, décimée par la guerre et l'après-guerre, a succédé la frénésie de reconstruire et la course aux diplômes, toutes choses caractéristiques actuellement. L'Eglise avait joué un grand rôle au milieu du peuple pendant la guerre par les secours et l'aide sociale qu'elle apportait. C'est là une des causes, parmi d'autres, du maintien de son prestige et de la place particulière qu'elle occupe dans une population fortement catholique. Cette Eglise *ibo*, en apparence très occidentalisée du fait de son évangélisation irlandaise, est plus portée à maintenir ce qui a fait ses preuves qu'à l'expérimentation nouvelle et à l'acculturation. Reconnue, et puissamment implantée dans les structures locales, elle est différente des autres Eglises catholiques nigérianes. Parmi les Yoruba, où les catholiques sont minoritaires, la recherche est plus grande; et dans le Nord-Nigeria, en milieu essentiellement musulman, l'Eglise est encore plus loin de l'image de « chrétienté » qu'elle donne en pays *ibo*.

L'Eglise *ibo* s'est parfaitement coulée dans les structures sociales du pays. Fortement hiérarchique, se suffisant presque à elle-même en personnel et en finances, elle fait penser à une Eglise de prestige; et tous tiennent compte de la force qu'elle représente. L'évêque y a le statut social d'un grand chef qui ressent parfois, ainsi que sa population, le besoin des signes extérieurs de son importance que sont palais épiscopal et immense cathédrale. Le statut social du prêtre et de la religieuse est dans la même ligne: ils sont des « notables ». Et si, dans bien des pays d'Afrique, les familles ont tendance à décourager les vocations, il en va tout autrement chez les *Ibo*. La consécration à Dieu est d'abord un honneur

pour la famille et aussi une promotion sociale. La famille protège et soutient la vocation, sur laquelle, ensuite, la communauté chrétienne veillera. « *Même si je voulais faire le mal, disait un prêtre, je ne le pourrais pas, car le lendemain toute la Légion de Marie viendrait protester devant ma porte!* ». Les prêtres sont « encensés », mais à la condition qu'ils soient fidèles et fassent ce que l'on attend d'eux.

Dans ce contexte social, l'accent est mis fortement sur le rituel et le sacramentel (messes, confessions, malades...). La ferveur des chrétiens, leur esprit de foi, la générosité de tous pour la prise en charge de leur Eglise, chacun selon ses moyens, est une réalité qui mérite d'être soulignée. Il reste que la haute bourgeoisie joue, dans cette Eglise, un rôle privilégié, permettant notamment les constructions les plus onéreuses. Mais, à travers ses associations, cette bourgeoisie ne contrôle-t-elle pas le type d'Eglise qu'elle veut maintenir? Une place spéciale lui est accordée dans les cérémonies, même liturgiques, et les Knights (Chevaliers) reçoivent des honneurs qui surprendraient dans d'autres pays.

### ... et une Province originale ...

Il fallait rappeler ce cadre social pour comprendre le quotidien de ce que vivent nos confrères nigériens dans cette jeune Province. Elle compte 120 profès (1 évêque, 58 prêtres, 3 Frères et 58 scolastiques) tous nigériens, dont 96 de moins de 40 ans.

L'actuelle Province est géographiquement limitée à sept diocèses, et les relations sont très bonnes avec les confrères et les Supérieurs Majeurs des deux Districts de Makurdi (Anglais) et de Kwara-Benue (Canadiens). La perspective est clairement celle d'une « Province de Nigeria » qui engloberait tous les Spiritains travaillant dans le pays. Dans un premier temps, les Districts se sont plutôt orientés vers la Fondation de l'Afrique de l'Ouest, croyant mieux se retrouver dans le contexte sociologique de l'Ouest-africain. Mais déjà une évolution s'ébauche, rapprochant des projets de formation différents: concrètement, les jeunes profès de la Fondation, en majorité Ghanéens, feront leur Philosophie à Isienu, avec les profès de Nigeria. Grâce à l'étroite collaboration qu'il suppose au niveau de la formation, un nouveau type de relation va naître qui sera bénéfique pour tous dans le sens d'une ultérieure unification.

D'aucuns s'étonneront de l'insistance manifestée par la Province de Nigeria/Est d'avoir son « petit scolasticat ». Les petits séminaires d'Afrique se légitiment dans la mesure où le milieu familial ne garantit pas un appui suffisant aux vocations naissantes; mais on pourrait s'étonner qu'il en existât en pays *ibo*, où la famille est au contraire un soutien. C'est que là, l'enseignement officiel a parfois perdu de son ancienne valeur, alors que, malgré leur structure pauvre, les petits scolasticats obtiennent d'excellents résultats, quand bien même ces jeunes doivent-ils être formés en milieu assez protégé.

### ... avec son réalisme ...

Dès son origine, la jeune Province a fait montre d'une vision à long terme. En vue de l'avenir, il lui fallait former ses propres cadres. Aussi, depuis des années, une vingtaine de Spiritains sont allés parfaire leurs études supérieures à l'étranger. Déjà, la Province fournit tous les cadres de sa maison de Philosophie et trouve le personnel qualifié pour le Noviciat et la Théologie. Telle était la politique de Libermann qui estimait indispensable la création d'une base solide de formateurs. En outre, les Spiri-



Autour de Mgr. OBIEFUNA, évêque d'Awka, le P. GENERAL et le P. OKOYE, Provincial.

tains, parce que présents, sont connus dans l'Eglise locale. Ils restent très conscients qu'ils ne peuvent et ne doivent pas être un « groupe de secours » pour les diocèses ibo. Ils ne sont qu'une dizaine dans les paroisses des diocèses locaux, en général près des maisons de formation ou dans des paroisses assez pauvres; une autre dizaine est insérée dans l'administration provinciale et la formation; les quelques autres – une troisième dizaine – dont le nombre augmentera rapidement, est hors de la Province (Zambie, Brazzaville, Makurdi, Idah et Lokodja).

Un autre aspect du réalisme de la jeune Province est son **sens de la pauvreté**. Dans cette Eglise puissante, les Spiritains acceptent de vivre pauvrement, avec le minimum. Pendant des années, faute du matériel nécessaire dans les maisons de formation, ils ont transporté tables et chaises d'un endroit dans l'autre. Même étudiants, ils ont vécu longtemps à plusieurs dans une petite chambre, sans ce qui serait considéré ailleurs comme essentiel: armoire et table individuelle. Lors du passage du P. GENERAL dans une paroisse, il lui fut offert boucs, poules, oeufs et ignames et même 300 naïras. Au Noviciat à court d'argent, ce fut la fête, car le régime y est, par nécessité, cartusien, et la viande, pas toujours abondante. La maison de Philosophie a créé une boulangerie et un élevage; c'est un travail supplémentaire pour tous, même pour les professeurs, afin de réduire les dépenses.

Il reste que **l'infrastructure indispensable** en bâtiments de formation et d'administration est lourde, mais une nécessité. Dans ce pays où la vie est très chère, il faut une aide extérieure. Faute de locaux spiritains, les théologiens vivent au grand séminaire. Le peu que le Fonds spiritain de solidarité peut donner est mince en proportion des besoins. C'est là un problème posé à toute la Congrégation par la Nigeria; il le sera bientôt par les autres Fondations. Pour qu'elles assoient leur vitalité sur les structures matérielles indispensables, une nouvelle répartition financière dans la Congrégation s'imposera. La Province nigériane a d'urgence besoin d'une aide extérieure pour ses constructions. Elle est décidée à trouver ensuite par elle-même son autonomie et espère parvenir, un ou deux ans après, à satisfaire seule son fonctionnement.

Le Chapitre provincial s'est aussi posé la question des Frères. Il n'existe actuellement que trois Frères nigériens, et deux autres au noviciat. Des Frères bâtisseurs seraient particulièrement utiles, comme il s'en trouve ailleurs, mécaniciens, menuisiers, chefs d'atelier... La Province, en son Chapitre, a réfléchi sur le type de Frères qu'il lui faudrait, et quelle formation pastorale et catéchétique leur donner pour qu'ils puissent être également animateurs et responsables, comme l'a explicitement demandé le Chapitre Général de 1980.

### ... son dynamisme ...

Loin de se replier sur elle-même, la Province de Nigeria/Est se veut nettement missionnaire. Cette même ouverture caractérise aussi les évêques ibo qui ont, très vif, le désir d'aider les autres Eglises.

On a pu estimer « modestement missionnaire » le fait d'aller dans un diocèse non-ibo de Nigeria. Le missionnaire ne doit-il pas « quitter son pays »? Il faut rappeler l'immensité de la République Fédérale. Les peuples y sont si différents que l'affirmation de nation unique est plus un idéal qu'une réalité. Aller en mission à Makurdi est réellement aller ailleurs que chez soi. Déjà, les Spiritains nigériens, expatriés en pays Tiv, dans le diocèse de Makurdi ou de Lokodja, sont dans un secteur de première évangélisation. Aussi, il a été décidé que, dans un premier temps – comme cela fut longtemps le cas pour les anciennes Provinces – la jeune Province de Nigeria/Est aura « son ou ses » Districts. Au-delà des réticences s'appuyant sur les textes capitulaires récents (V.S., 219), ne serait-ce pas, là, le respect d'un stade de croissance vers une pleine personnalité?

### ... sa délicatesse ...

L'éloge de l'hospitalité africaine n'est plus à faire. Mais lors de la visite du P. GENERAL et de ses Assistants, elle a été poussée à un degré qui mérite d'être souligné. Pour le P. GENERAL, le P. BEVAN et le P. O'TOOLE (Anglais, Supérieur



ISIENU, le grand scolasticat de Philosophie.

Principal de Makurdi), où qu'ils soient allés pendant leur séjour, des plats spéciaux étaient préparés. Malgré leur désir de se limiter à la cuisine africaine, il leur était dit: « Il vous faut la nourriture à laquelle vous êtes habitués. Nous ne voulons pas que vous soyez malades! ». En effet, les Spiritains de Nigeria ont réellement « adoptés » leurs Visiteurs. A la fin du Chapitre, des noms ibo leur furent donnés, les intégrant ainsi dans les structures locales avec imposition d'ornements de chefs. Le P. TIMMERMANS reçut celui de: *EZE ONWA N'ETILI ORA 1er (La lune qui brille pour tous)*, le P. BEVAN devint: *ICHIE IFUNANYA (ministre de la charité)* et le P. EZEONYIA: *ICHIE OBI NWANNE (ministre de la fraternité)*. Ainsi, dans les derniers temps, le P. GENERAL n'était plus appelé que par son nom ibo.

Lors des élections capitulaires, où le nouveau Provincial obtint une quasi-unanimité, un des participants se mit à danser devant tous, soutane et cordon spiritain au vent, tandis que quelques autres le rejoignaient et que l'assemblée battait des mains. Enthousiasme spontané et typiquement africain.

### ... et ses problèmes ...

Tout n'est pas pour le mieux, cependant. Chaque médaille a son revers. Le statut privilégié du prêtre en pays ibo, le Spiritain nigérien le retrouvera-t-il quand il quittera son pays? L'image particulière de l'Eglise locale, si brillante, si rassurante soit-elle dans un monde où, « ailleurs », bien des valeurs s'effondrent, ne donne-t-elle pas trop facile confiance face à un avenir qui pourrait être tout autre? L'insuffisante réflexion sur les réalités socio-politiques contemporaines pourra-t-elle se prolonger en toute quiétude? (*On trouverait facilement l'argent nécessaire pour construire une grande école catholique de type traditionnel, mais bien difficilement quand il s'agit d'un centre de recherche pastorale; la création de C.I.W.A. – Institut Catholique pour l'Afrique de l'Ouest – qui se voudrait Centre de recherche théologique en contexte africain, est difficile et risque d'être « une perle à la couronne de personne »*). La jeunesse, actuellement très pratiquante, même en milieu universitaire, se laisse gagner par le matérialisme et l'attrait du plaisir; qu'en sera-t-il des vocations lorsque l'actuel attrait social pour le statut sacerdotal diminuera? Des prêtres deviennent ces problèmes, mais ils semblent encore l'exception, et la Hiérarchie voit-elle suffisamment la menace? Même chez quelques laïcs, la critique va croissante face à un clergé trop puissant et parfois trop riche.

Problèmes aussi en milieu spiritain: la surcharge d'activité devant les multiples urgences pousse à la dispersion et rend difficile la vie communautaire. Certes, le Spiritain nigérien vit pauvrement; mais cette pauvreté n'est pas sans danger. Elle entraîne un sentiment d'insécurité et l'on sait, par les expériences malheureuses rencontrées dans d'autres Provinces, que cela peut mener à bien des abus, faute d'une suffisante « réserve commune ».

Le **SERVICE D'INFORMATION** s'est efforcé de présenter le vrai visage de la jeune Province de Nigeria/Est, sans flatterie comme sans camouflage des inquiétudes. Mais la vitalité de cette Province, sa forte recherche d'une authentique vie communautaire, son sens de la pauvreté et du travail intense, son appartenance toujours plus affirmée avec l'ensemble de ses frères, son rayonnement missionnaire réellement spiritain, son effort pour clarifier au plus vite ses priorités, tout cela devrait marquer profondément et joyeusement le lecteur spiritain. Il y va de l'avenir de la Congrégation.

# LES NOUVELLES

## Publications.

L'Equipe Généralice a décidé, le 25 septembre, la publication de quatre numéros de «I/D» en 1981-1982. Ils traitent de la formation (octobre), de la Mission (janvier), des Constitutions (mars) et des priorités (mai).

## Premières affectations 1981.

Le Supérieur Général et son Conseil ont donné les premières affectations suivantes pour 1981 :

ALTO JURUA	: 1 du Brésil
AMAZONIE	: 1 du Brésil
BRESIL CENTRAL	: 1 du Brésil
BRESIL SUD	: 1 d'Allemagne 1 du Brésil
BRESIL S/OUEST	: 1 d'Irlande
<hr/>	
AFRIQUE MERIDIONALE	: 1 d'Irlande
ANGOLA	: 1 d'Angola
CAMEROUN	: 3 de la Fond. d'Afr. Centrale
KILIMANJARO	: 2 des USA/E
KWARA-BENUE	: 1 de Nigeria/Est
MAKURDI	: 2 d'Angleterre 1 de Nigeria/Est
NIGERIA/EST	: 3 de Nigeria/Est
SIERRA LEONE	: 1 d'Irlande
ZAMBIE	: 2 de Nigeria/Est 1 de la Fond. d'Afrique de l'Est
<hr/>	
PAKISTAN	: 2 d'Irlande
PAPUA NEW/GUINEA	: 2 d'Irlande
<hr/>	
IRLANDE	: 1 d'Irlande

## Angleterre.

Du 1<sup>er</sup> au 4 septembre, une quarantaine de Spiritains anglais, missionnaires en congé ou de la Province, se sont rencontrés à Upholland College, près de Liverpool. Cette rencontre fraternelle, pour la quatrième année consécutive, a permis les multiples contacts que l'on devine, mais aussi une réflexion sur vie de communauté et de prière, animée par le P. GIROD, Trinidadien, et le P. TRÄCHTLER, Assistant Général, ainsi qu'une information sur la vie et les problèmes de la Province par le Provincial d'Angleterre. Le P. DUNDON, Conseiller provincial d'Irlande, participait à la réunion.

## Pologne.

Le P. GENERAL est allé en Pologne du 5 au 15 juin et le P. TRÄCHTLER du 10 au 23 septembre. La Province de Pologne compte 40 profès en cinq communautés. La principale est dans la banlieue de Bydgoszcz et regroupe, avec 6 Pères, 1 Frère, 18 scolastiques et 3 novices, l'administration provinciale, le grand scolasticat, le noviciat et une paroisse. Wloki est une ferme, près de Bydgoszcz, avec 1 Père et 1 Frère, et pourrait devenir prochainement noviciat. Chojnice est un centre d'accueil et de recrutement avec 3 Pères et un Frère. Puszczkowko était jadis le grand scolasticat, près de l'Université; c'est actuellement un lieu de retraite pour jeunes et une paroisse avec 5 Pères et 1 Frère. Cieladz, au sud de Varsovie, est une paroisse avec 2 Pères et 1 Frère. L'âge moyen des Pères est de 56 ans; sept ont moins de 50 ans et sept autres plus de 65 ans. Des cinq Frères, trois ont plus de 65 ans.

## Canada.

Le P. TRÄCHTLER a visité le Canada du 12 juin au 3 juillet. Il n'a pu participer au Chapitre provincial, reporté au mois

d'août. Sur 62 Spiritains, 15 seulement ont moins de 60 ans. Vivant souvent dispersés et séparés par de grandes distances, ils espèrent que les trois régions prévues faciliteront des rencontres mensuelles.

La Province a pour priorités l'animation missionnaire, la recherche et la formation des vocations, Justice et Paix. La précédente Equipe provinciale a joué un grand rôle pour rassembler les confrères, préciser les priorités et redonner espérance et dynamisme. Une des publications de la Province, trimestrielle, «*Dossiers Spiritains*», est de loin l'une des plus importantes de la Congrégation (50 à 75 pages) et de haute qualité.

Il existe quatre étapes de préparation à la vie spiritaine: Un week-end par mois, parfois toute une semaine, se regroupent à St-Alexandre ceux qui sont intéressés par la vie sacerdotale; puis, chaque année, une expérience concrète de la mission, pendant deux ou trois mois, à Mexico (Inf. Spir., n° 22), avec une année de réflexion au retour; ensuite, ceux qui sont particulièrement attirés par la vie spiritaine sont invités à faire un an de pré-noviciat dans une communauté; enfin, le noviciat, qui est commun aux quatre Provinces d'Amérique du Nord.

## Université Duquesne.

Le 23 avril dernier, le P. NESTI, président spiritain de l'Université Duquesne (USA/E), a précisé de façon plus concrète les structures prévues pour l'Institut des Problèmes Mondiaux dont il avait annoncé la création lors de son entrée en charge (cf., Inf. Spir., n° 32). Il l'a présenté comme «*l'occasion possible d'une relance de la Mission et un essai pour redéfinir et exprimer de façon nouvelle notre but, en tant qu'Institut d'études supérieures*».

## Kilimanjaro.

Le District du Kilimanjaro (Tanzanie) a tenu son Chapitre du 22 au 27 juin en présence du P. BEVAN, Assistant Général. Des textes courts (ils tiennent en une page et demie) ont été adoptés. Pour une période de trois ans, l'accent sera mis sur «Justice et Paix» avec engagement à l'auto-critique, recherches diverses et conscientisation des petites communautés chrétiennes face aux injustices. Tous étaient d'accord pour promouvoir la vie de communauté et de prière, sans toutefois parvenir à l'unanimité sur les aspects concrets dans ce domaine; et le Chapitre a approuvé les orientations prises par chaque petit groupe, les confiant aux responsables du District. Enfin, les priorités ont été précisées: première évangélisation, développement de l'esprit missionnaire dans les petites communautés, engagement vers des régions défavorisées et appui donné à la Fondation de l'Afrique de l'Est.

## Centre-Afrique.

Du 6 au 10 janvier 1982 se tiendront à Bangui les «Assises de l'Eglise Catholique en R.C.A.». Il s'agit d'une mise en commun pour une recherche sur l'histoire de l'Eglise dans ce pays. La Conférence épiscopale a décidé en juin 1981 que 15 délégués laïcs pour chacun des 6 diocèses participeraient à cette rencontre.

## Nos Défunts.

- 7 sept. : F. Marie-Gérard KEATING (USA/E) 87 ans.
- 10 sept. : P. Petrus van den BOGAARD (Hollande) 63 ans.
- 17 sept. : P. Jean MACHER (France) 79 ans.
- 26 sept. : P. Charles TROTTER (USA/E) 68 ans.
- 1<sup>er</sup> oct. : F. Pierre-Claver WEYH (France) 76 ans.
- 4 oct. : F. Remigius KNET (USA/E) 71 ans.
- 5 oct. : P. Marius MUDRY (Suisse) 63 ans.
- 10 oct. : P. Paul BERNIER (France) 67 ans.